

Nucléaire

# Une anomalie potentielle relevée dans les centrales

●●● Une possible anomalie de conception dans les systèmes de refroidissement des réacteurs des centrales nucléaires, qui pourrait avoir de graves conséquences en cas d'accident, a été détectée par l'Autorité de sûreté nucléaire, le gendarme du secteur.

«C'est une anomalie potentielle, elle n'est pas avérée mais il y a un doute dans l'état actuel des connaissances», a expliqué Alain Schmitt, directeur-général adjoint de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN).

Ce risque potentiel concerne les systèmes mis en service automatiquement en cas de rupture de tuyauterie dans le circuit primaire, celui qui baigne les assemblages de combustibles et en extrait la chaleur produite par la réaction nucléaire.

## Un colmatage de filtres

De l'eau doit être immédiatement réinjectée dans ce circuit pour continuer à refroidir le cœur du réacteur. Cette eau est d'abord puisée

dans un réservoir, puis collectée dans des puisards avant d'être réinjectée dans le circuit.

Selon l'ASN, il existe une possibilité de colmatage des filtres installés dans ces puisards pour empêcher le passage de débris.

«Si ces interrogations s'avéraient fondées, le niveau de sûreté des réacteurs s'en trouverait affecté car le refroidissement du combustible pourrait ne plus être assuré de façon pérenne après un accident», a estimé l'ASN.

## Les réacteurs à eau sous pression

Un arrêt du refroidissement peut entraîner, en bout de chaîne, la fusion du réacteur, l'un des accidents les plus graves qui puisse se produire dans une centrale nucléaire.

«Nous souhaitons qu'EDF traite le problème avant la fin de l'année. Les experts de l'EDF vont évaluer le risque, faire une analyse et faire des propositions», a expliqué Alain Schmitt. Ce sera en dernier ressort à l'Autorité de Sûreté de trancher et d'imposer si besoin une modification des matériels ou des procédures d'exploitation.

De son côté, l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) a estimé que «les argumentations présentées par EDF (sur ce dossier) n'ont pas été jugées pleinement convaincantes». Selon l'IRSN, chargé de la recherche et de l'expertise sur le risque nucléaire et ses conséquences, l'étude des données publiées jusqu'à présent sur le sujet «a mis en évidence des phénomènes sur lesquels subsistent des incertitudes».

Un porte-parole d'EDF a confirmé qu'il y avait «un questionnement» sur le fonctionnement de ces filtres. «C'est un problème auquel on attache de l'importance, ce qui ne veut pas dire qu'il y ait un risque immédiat pour le fonctionnement des installations», a expliqué Georges Servière, directeur adjoint de la division ingénierie nucléaire.

Selon les experts français, ce problème existe pour l'ensemble des réacteurs à eau sous pression, qui représentent plus de la moitié du parc mondial, notamment aux Etats-Unis où l'Autorité de sûreté prépare actuellement une révision des normes techniques.

DNA 31.10.2003